

# PROGRAMME

## LES MÉTAMORPHOSES DU LIVRE ET DE LA LECTURE 2

Lire - écrire - publier  
à l'heure du numérique

---

Du lundi 21 novembre au mercredi 23 novembre 2011

Bibliothèque nationale de France  
11 quai François Mauriac Paris 13<sup>e</sup>

Lycée Louis-le-Grand  
123 rue Saint-Jacques Paris 5<sup>e</sup>

---



En partenariat avec :



Faisant suite au programme national de formation (PNF) inauguré en 2010 par la direction générale de l'enseignement scolaire et l'inspection générale des lettres sur le thème des « Métamorphoses du livre et de la lecture », une nouvelle manifestation se déroule les 21, 22 et 23 novembre 2011 à la Bibliothèque nationale de France et au lycée Louis-le-Grand. Elle a pour thème : « Lire-écrire-publier à l'heure du numérique ».

Le Rendez-vous des lettres – organisé en partenariat avec la BnF et le CELSA (université Paris-Sorbonne), réunit chaque année pendant trois jours enseignants, universitaires, chercheurs et inspecteurs pédagogiques autour d'une question centrale pour l'École : celle de l'avenir de l'écrit, du livre et de la lecture à l'heure du numérique. La manifestation, devenue ainsi un lieu d'échanges réguliers avec les partenaires naturels du professeur de lettres que sont les bibliothécaires, libraires, éditeurs, écrivains, artistes et professionnels du livre, présente, outre un colloque scientifique incluant conférences, tables rondes et lectures autour du thème de l'année, des exemples de réalisations menées dans les classes par les professeurs de l'enseignement secondaire.

L'an dernier, la réflexion avait mis en valeur la matérialité sensible du livre : elle était centrée sur l'étude des supports – histoire du livre, de ses imaginaires, des métiers et des espaces qui le font exister – pour, chemin faisant, fonder un nouveau discours sur l'écrit à l'École et permettre aux élèves de renouer autrement avec les mille et un bonheurs de la lecture et de l'écriture.

Cette année, il s'agit de faire percevoir l'œuvre littéraire comme une production vivante, faisant intervenir, de sa genèse jusqu'à sa réception, de nombreux acteurs qui contribuent, chacun à leur manière, à la faire vivre, à perpétuer et à renouveler, à travers les supports et les formes qu'ils inventent, les pratiques culturelles ou scolaires du livre et de l'écrit. Il s'agit également d'éclairer les rapports complexes qui se tissent, à l'heure du numérique, entre l'auteur, le lecteur et l'éditeur; de réfléchir à la manière dont les manuels scolaires et les ressources pédagogiques induisent certains rapports à la lecture chez les élèves, en modélisant ou en diversifiant les pratiques pédagogiques ; enfin d'analyser différents processus de transmission et de circulation des textes (édition, traduction, interprétation, critique, numérisation).

Animé d'une extraordinaire puissance de métamorphose, démultipliée par les médias numériques, le livre n'est-il pas d'abord une énergie, une promesse à laquelle s'attache selon Borges, une « immensité d'espérance » pour nos élèves ?

LES MÉTAMORPHOSES DE LA LECTURE :  
LIRE, ÉCRIRE, PUBLIER À L'HEURE DU NUMÉRIQUE

## **PROGRAMME NATIONAL DE FORMATION**

**Du 21 au 23 novembre 2011**

Bibliothèque nationale de France  
Lycée Louis-le-Grand

9h - 9h30 *Accueil des participants*

**9h30 - 10h50 Allocutions d'ouverture**

- Bruno Racine, président de la BnF
- Patrick Gérard, recteur de Paris
- Véronique Richard, directrice du CELSA
- Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'enseignement scolaire
- Erick Roser, doyen de l'inspection générale de l'éducation nationale
- Philippe Le Guillou, doyen de l'inspection générale des lettres

**10h50 - 11h15 Présentation du thème et de l'organisation des journées**

Inspection générale des lettres (Catherine Becchetti-Bizot – Paul Raucy)

**11h15 - 12h15 Conférence inaugurale : Christian Jacob**, directeur de recherches au CNRS et à l'EHESS : « L'histoire du livre et de ses métamorphoses »

**12h15 - 13h Marie-Odile Germain**, responsable de fonds littéraires contemporains au département des manuscrits de la BnF : « Des états naissants du texte littéraire »

13h - 14h30 *Déjeuner*

*En parallèle : Visite guidée du Labo de la BnF, lieu expérimental dédié aux nouvelles technologies et présentation du site «histoire du livre» (sur inscription)*

## La création du texte : matérialité, acteurs, imaginaires

Présidents de séance **Anne Zali**, conservateur général, responsable du service de l'action pédagogique, BnF, et **Emmanuel Souchier**, professeur au CELSA, université Paris-Sorbonne, GRIPIC

**D**ans le chaos du monde et des signes, à quoi donne-t-on le statut de texte ? Fabriqué à travers la matérialité des supports, où il se déploie dans des formes intellectuelles aussi bien que visuelles, fruit de pratiques et de techniques qui lui permettent de circuler dans la société, le texte, cet « être culturel », donne lieu, tout au long de l'histoire, à des représentations imaginaires, que la culture numérique nous invite aujourd'hui à réinterroger.

**14h30 - 16h15 Qui fabrique le texte ?**

Modérateur

**Adeline Wrona**, professeur au CELSA, université Paris-Sorbonne, GRIPICTable  
ronde 1

**D**e l'écrivain au lecteur, souvent représentés comme des êtres séparés et solitaires, en passant par le concert des acteurs qui contribuent à sa fabrication, quels sont les processus, publics, discrets ou secrets, qui président à la réalisation et à la transmission de ce qu'on appelle l'« œuvre »? Le texte est ici questionné à l'articulation des pratiques de l'auteur, de l'éditeur et du lecteur qui en définissent les « conditions de possibilité ».

**La fabrique de l'écrivain****Jean-Didier Wagner**, coordonnateur scientifique de la numérisation au département littérature et art de la BnF : « *Charles Demailly* des frères Goncourt. Les sociétés de l'écrivain sous le Second Empire »**La fabrique de l'éditeur****Georges Forestier**, professeur à l'Université Paris-Sorbonne, CELLF : « Molière ou la fabrique du texte et de l'auteur »**La fabrique du lecteur****Gérard Langlade**, professeur à l'Université Toulouse-Le Mirail : « Le texte du lecteur »**16h30 - 18h15 Les représentations de l'écriture littéraire :****Un imaginaire revisité**

Modérateur

**Etienne Candell**, maître de conférences au CELSA, Paris-Sorbonne, GRIPICTable  
ronde 2

**O**n interrogera ici les imaginaires qui font du texte, avant tout peut-être, un « objet de valeurs » élaboré au fil des siècles. Écritures inspirées (Hugo, Breton...), écritures retirées à l'instar de certaines micrographies ou typographies, écritures prétendument dématérialisées enfin, qui font de « l'impensé du texte » une constante de nos imaginaires jusqu'à aujourd'hui.

**Écritures inspirées****Oriane Deseilligny, Caroline Angé**, maîtres de conférences, université Paris 13, université de Grenoble : « L'écriture inspirée de Victor Hugo à internet »**Écritures retirées****Nicolas Taffin**, philographe, président des Rencontres internationales de Lure : « Typographie servante – les paradoxes du lisible »**Écritures dématérialisées****Gustavo Gomez-Mejia**, doctorant, GRIPIC, CELSA - université Paris-Sorbonne : « Internet : médiations niées, matérialités exhibées »

18h15 - 18h45

*Intermède-lectures (étudiants de classe préparatoire option théâtre)***18h45 - 19h45****Conférence de Thierry Grillet**, maître de conférences à l'IEP de Paris  
« Petite anthropologie de l'homme lecteur au cinéma »

9h - 9h30 Accueil des participants

## Publier, lire et faire lire

Présidents de séance **Sylvie Marcé**, vice-présidente du Syndicat national de l'édition  
**Philippe Le Guillou**, doyen de l'inspection générale des Lettres

L'édition est un processus qui intègre à la fois la dimension matérielle du support, ses possibilités et ses contraintes formelles, l'imaginaire du lecteur et le contexte social, artistique et culturel de production et de distribution des œuvres. En ce sens, elle détermine des formes d'énonciation et d'interprétation qui entrent en tension et en dialogue avec le projet de l'auteur et qui « fabriquent » un lecteur.

**9h30 - 10h30** **Conférence d'Alban Cerisier**, historien de l'édition, commissaire de l'exposition « Gallimard, 1911-2011 : un siècle d'édition », secrétaire général des éditions Gallimard : « Du manuscrit au livre entre les mains du lecteur »

**10h30 - 12h30** **Éditer-écrire-publier aujourd'hui : une nouvelle vie du texte ?**  
Modérateur **Dominique Viart**, professeur de littérature française à l'université de Lille 3

Table ronde 3

L'œuvre littéraire n'est jamais indépendante du support qui l'actualise. Selon qu'il s'agit d'un livre relié ou d'un écran, la lecture en est changée, mais aussi l'accès au texte, ses modes de diffusion, de circulation et de réception. L'irruption des techniques numériques et les mutations qu'elles engendrent - y compris en retour sur l'économie du livre - conduit ainsi à repenser la nature et l'importance du travail éditorial, le dialogue de l'écrivain avec son éditeur, la place du libraire, les modes de circulation et de légitimation du texte.

- **Jean-François Manier**, éditeur-typographe, Cheyne éditeur
- **Yves Pagès**, auteur-éditeur, éd. Verticales, «Électrons libres et flux tendus, l'éternel débat auteur-éditeur »
- **Jean Sarzana**, ancien délégué du SNE, co-auteur de *Impressions numériques* (éd. Le Cerf) : « Quels futurs pour le livre ? »
- **Jean-Marie Ozanne**, librairie Folie d'encre, vice-président de l'INFL

12h30 - 14h Déjeuner

*En parallèle: visite guidée du Labo de la BnF, lieu expérimental dédié aux nouvelles technologies, ou visite guidée de l'expo Boris Vian, ou visite guidée de l'exposition Casanova (sur inscription)*

## Des ressources et des outils pour lire

Présidents de séance **Véronique Jacob**, directrice des collections Bibliothèque Gallimard et Folioplus et **Catherine Becchetti-Bizot**, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe des Lettres

Cette séance réunira éditeurs scolaires, pédagogues, enseignants auteurs de manuels, pour réfléchir ensemble à la manière dont les manuels, les ressources scolaires et parascolaires, mais aussi les ouvrages conçus pour faire lire la jeunesse, imposent ou proposent des modes d'interprétation des œuvres littéraires, guident ou modélisent la lecture, induisent certaines postures de lecteurs... Le manuel, ouverture ou clôture du texte ? Qu'advient-il à l'heure des médias numériques ?

**14h-15h** **Conférence de Pierre Moeglin**, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris Nord : « Les manuels et outils scolaires construisent-ils des projets pédagogiques et des modes d'approche de la lecture ? »

**15h-17h** **L'édition scolaire : entre contraintes, médiations et liberté pédagogique**



Modérateur **Jean Ehrsam**, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe des Lettres

- **Gérard Langlade**, professeur à l'Université Toulouse-Le Mirail/Marie - José Fourtanier « Supports scolaires, ressources numériques et sujets lecteurs »
- **Alain Pagès**, professeur à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 : « Remarques sur l'écriture du manuel scolaire »
- **Romain Lancrey-Javal**, professeur de lettres, auteur de manuels : « Les contraintes du manuel scolaire »

Débat avec • **Caroline d'Atabekian**, professeur de français, Webletters : « De la plateforme collaborative au manuel numérique ou les passeurs de textes »

• **Véronique Jacob**, directrice de collections chez Gallimard (accompagnée de trois auteurs : Agnès Verlet, Isabelle Mimouni, et Cécile Backès) : « La Bibliothèque Gallimard et Folioplus classiques : des collections de littérature ou des collections pédagogiques ? »

• **Sylvie Marcé**, directrice générale des éditions Belin et vice-présidente du SNE : « Le manuel scolaire, guide de voyage des apprentissages »

Animateur **Marie-Lucile Milhaud**, IA-IPR honoraire, auteur de manuels

17h15 - 17h45 *Intermède-lectures (étudiants de classe préparatoire option théâtre)*

**18h-19h30** **Table ronde écrivains/éditeurs « L'éditeur, lecteur de son auteur »**



Modérateur **Karine Papillaud**, journaliste littéraire

- **Maylis de Kerangal**, écrivain et **Yves Pagès** (éd. Verticales)
- **Michèle Lesbre**, écrivain et **Sabine Wespieser** (éd. Sabine Wespieser)



## Lectures ouvertes, lectures renouvelées, lectures en réseau

---

8h30 - 9h00 *Accueil des participants*

Président de séance **Henri de Rohan-Csermak**, inspecteur général de l'éducation nationale, histoire des arts

**9h - 11h** **« Lire, s'approprier le texte littéraire par le corps, la voix, l'image »**  
Modérateur **Patrick Laudet**, inspecteur général de l'éducation nationale, lettres-théâtre-cinéma

La lecture peut être silencieuse, immobile, solitaire. Mais, en puisant aux sources de l'art théâtral, en se conjuguant à la musique ou en dialoguant avec les images, elle peut devenir aussi l'occasion d'un partage et d'un engagement sensible du corps et du regard. L'échange permettra d'envisager quelques pistes pour diversifier l'approche des textes afin d'en enrichir la réception.

- **Béatrice Picon-Vallin** : « L'adaptation des textes littéraires au théâtre: quel impact sur le livre ? »
- **Claude Buchvald**, metteur en scène et maître de conférences à l'université de Paris VIII : « Mise en voix et en espace ; une même dynamique d'approche »
- **Patrice Soler**, IGEN Lettres : « Le texte veuf de la voix : « réciter » le texte, à Rome, chez la marquise ou chez Gide, réceptions orales et lectures publiques »
- **Stéphane Heuet**, adaptateur en bande dessinées de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust

### 11h - 12h30 **Six ateliers en parallèle :**

- **At. 1** : « Comment les pédagogies du détour ouvrent-elles de nouvelles voies à la lecture ? La tablette numérique, un support de lecture multi-sensoriel »
- **At. 2** : « Vers de nouvelles pratiques d'écriture collaborative avec les élèves. Comment susciter la créativité en s'appuyant sur les dispositifs numériques comme voyages vers une infinité de possibles ? »
- **At. 3** : « Oraliser un texte ; la lecture chorale en classe entière »
- **At. 4** : « Souffle(s) du texte : auteur, lecteur, corporéité. Une réception des textes par la danse »
- **At. 5** : « Une approche du texte théâtral et de la scène par la gravure d'illustration »
- **At. 6** : « Goûter la lecture, nourrir l'écriture : les mots, un péché de gourmandise ? »

12h30-14h Déjeuner

## Relire-réécrire : de la traduction à la critique

Président de séance : **Paul Mathias**, inspecteur général de l'éducation nationale, doyen du groupe de philosophie

**14h - 15h30** « Traduire, relire, commenter, réécrire : est-ce ainsi que les œuvres vivent ? »

Modérateurs **Isabelle Diu**, directrice de la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet et **Elisabeth Parinet**, historienne de l'édition, professeur à l'École nationale des chartes



On n'écrit jamais seul. Tout auteur compose sur fond de textes lus, admirés, critiqués, dont se nourrit sa propre écriture. Et son lecteur n'est jamais absent du processus de création. A peine est-il publié que le texte, échappant à son auteur, commence sa vie propre. Critiques, traducteurs, lecteurs, adaptateurs s'en emparent. De traductions en réécritures, d'interprétations en réappropriations l'œuvre s'éloigne des intentions affichées de l'auteur. C'est à ce prix que le texte vit réellement. Un parcours à travers quelques aventures littéraires permettra de mieux saisir les phénomènes de transmission des textes à travers le bonheur de l'écriture et de la lecture.

- **Barbara Cassin** : « Traduire pour comprendre »
- **Joëlle Ducos**, professeur de langue et littérature médiévale (Paris-Sorbonne) : « Textes médiévaux, lectures et réécritures »
- **Pierre Mounier**, coauteur du Read, Write Book, directeur adjoint du Centre pour l'édition électronique ouverte : « Le livre et les trois dimensions du cyberspace »
- **Marielle Macé**, chercheur au CNRS, CRAL-EHESS : « Façons de lire, manières d'être »

### 15h30 - 17h Six ateliers en parallèle :

- **At. 1** : « Lire-écrire-publier » à partir des ressources en ligne à la BnF : un atelier éditorial » (exposition Gallimard)
- **At. 2** : « Comment la critique littéraire et l'utilisation des réseaux sociaux peuvent-ils relancer la lecture en classe ? »
- **At. 3** : « Interaction lecture/écriture autour du roman d'Olivia Rosenthal, *Que font les rennes après Noël* ? dans le cadre des Assises internationales du roman et avec l'ENT du Rhône, laclasse.com »
- **At. 4** : « Les manuscrits d'écrivains, des paysages d'écriture pour lire, écrire et publier. Brouillons numérisés et usages pédagogiques »
- **At. 5** : « Le blog comme médium des apprentissages en français : de la lecture à la publication. Comment l'écriture de blogs, individuelle ou collective, favorise-t-elle un rapport authentique à la langue et à la littérature ? »
- **At. 6** : « Des écritures en « je » pour accompagner la lecture de *Barbe Bleue*. S'approprier les textes littéraires par des travaux d'écriture favorisant l'expression d'une réception subjective de l'œuvre »

### 17h - 17h45 Conférence de clôture

Pierre Bayard, professeur de littérature française, université de Paris VIII  
« Pour une critique interventionniste »

## **ATELIERS PÉDAGOGIQUES**

**« Lectures ouvertes,  
lectures renouvelées, lectures en réseau »**

**Mercredi 23 novembre**

**Série A : 11h - 12h30**

**Série B : 15h30 - 17h**

Lycée Louis-le-Grand  
123 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

## Comment les pédagogies du détour ouvrent-elles de nouvelles voies à la lecture ?

La tablette numérique, un support de lecture multi-sensoriel

Référents **Yaël Briswalter**, IA-IPR (Grenoble)  
**Pierre-Marie Baux**, IA-IPR (Toulouse)  
**Sophie David**, IA-IPR (Toulouse)

Les obstacles à la lecture sont nombreux. La chaîne qui permet de passer de la perception, au déchiffrage, à la compréhension et enfin à une lecture profonde est aussi complexe que fragile. Quel que soit le stade où elles apparaissent, les difficultés éventuelles mettent en péril l'acte de lecture. Pourtant, on peut l'observer notamment avec des élèves en situation de handicap, troubles cognitifs (comme les formes de dyslexie), et troubles sensoriels (vue, ouïe...) incitent les enseignants à mettre en œuvre des démarches didactiques innovantes.

Comment les pédagogies du détour ouvrent-elles de nouvelles voies à la lecture ?

Ce sont tous les lecteurs qui peuvent emprunter ces chemins de traverse : spatialisation du texte et motivation du signe linguistique avec des élèves malentendants, expérience théâtrale « parole vive », ou encore usage de la tablette numérique comme support de lecture multi-sensoriel. Cet atelier montrera comment accéder au sens par différentes voies sensorielles.

Animateurs **Hélène Savin**, professeur de lettres au collège Moucherotte (Grenoble)  
**Catherine Anglade**, professeur de lettres au CLG Michelet (Toulouse)

Partenaires **Institut national des jeunes sourds de Cognin (73)**, et leurs professeurs **M. Tarabbo**, professeur de lettres - histoire-géographie et **Mme Leroux**, professeur de lettres  
**Théâtre TNT** de Toulouse

## A2 Vers de nouvelles pratiques d'écriture collaborative avec les élèves.

Comment susciter la créativité en s'appuyant sur les dispositifs numériques comme voyages vers une infinité de possibles ?

Référents **Frédérique Cauchi-Bianchi**, IA-IPR (Nice)  
**Anne Zali**, responsable du service des actions pédagogiques à la BnF

Deux expériences seront ici proposées en voisinage, l'une menée avec des collégiens de l'académie de Nice à la croisée des arts plastiques et du français, l'autre avec des lycéens d'Aubervilliers sous la conduite d'un écrivain en résidence.

Il s'agissait dans un cas de se saisir du concept d'une œuvre d'art virtuelle pour la réactiver et la faire exister en détournant collectivement texte et images de manière jubilatoire, la revisiter à mille et une voix, l'ouvrir et la faire résonner inépuisablement dans le champ de la modernité. Dans l'autre cas, de partir du recueil et de l'enchevêtrement des traces laissées par des personnages construits de manière statistique et aléatoire pour développer des imbrications d'histoires et de secrets exposés mais protégés par les déguisements de la fiction et découvrir chemin faisant une capacité insoupçonnée à filer et complexifier sans fin le fil d'une narration éperdue: la machine des histoires est en marche et plus rien ne pourra l'arrêter!

Dans l'un et l'autre cas les productions réalisées débordent largement le cadre nécessairement restreint du livre, elles foisonnent en trois dimensions : c'est leur «nouveau» qu'on voudrait ici interroger.

Animateurs **Cécile Portier**, écrivain en résidence au lycée Henri-Wallon d'Aubervilliers  
**Dominique Khaldi**, professeur de lettres modernes, collège Nikki-de-Saint-Phalle (Valbonne)  
**Jérôme Sadler**, professeur d'arts plastiques, collège Nikki-de-Saint-Phalle (Valbonne)

Partenaires **Bibliothèque nationale de France**  
**FRAC** de la région PACA, pour le collège Nikki-de-Saint-Phalle, et **PASIE** du rectorat de Nice

**Oraliser un texte**

La lecture chorale en classe entière

Référents **Lélia Le Bras**, IA-IPR (Nantes)

L'atelier se propose de faire découvrir un texte en se l'appropriant à travers sa « chair », sa musicalité et son sens. L'objectif est de développer des modalités de lecture favorisant une activité interprétative passant par la médiation du corps. Ce type de pratiques permet d'amener les élèves à améliorer :

- leurs compétences en expression orale,
- leurs compétences de lecture à haute voix,
- leurs compétences d'interprétation des textes.

Trois temps rythmeront l'atelier :

- **le temps des témoignages**, sous forme de vidéos illustrant les principes de la mise en voix en classe entière ou en groupes d'élèves et de formateurs ;
- **le temps de la pratique**, proposé par Claude Buchvald aux deux autres animateurs, auxquels pourront s'associer quelques participants volontaires : travail sur la « chair » des mots (prononciation, intonation, rythme et musique) ou travail de chœur pour une approche aléatoire du texte. Il s'agit de développer une imagination vocale qui rompt le code étroit du « bien-dit », par émergence des résonances intimes de certains termes ...et d'appréhender ainsi l'ensemble de la page ;
- **le temps du questionnement et du débat.**

Textes-supports de l'atelier : Valère Novarina et autres auteurs de théâtre...

Animateurs	<b>Patrick Even</b> , coordonnateur académique théâtre, formateur (Nantes) <b>Catherine Le Moulec</b> , formatrice lettres et théâtre (Nantes)
Partenaires culturels	<b>Claude Buchvald</b> , metteur en scène « La Folie Sganarelle »

## Souffle(s) du texte : auteur, lecteur, corporéité

### Une réception des textes par la danse

Référents **Corinne Leenhardt**, IA-IPR (Versailles)  
**Patrick Souchon**, DAAC (Versailles)

**A**u-delà de la question de l'adaptation du texte littéraire, on s'attachera à explorer, du point de vue de la pratique, les rapports que peuvent entretenir lecture, littérature et danse. Il s'agit de présenter à l'aide d'exemples et de propositions de travail, les apports de la danse et de ses effets sur la perception qu'ont les élèves du texte littéraire, des livres et des pratiques de lecture.

« Le jeu de la danse et de la littérature » inaugure différentes modalités de lecture-écriture en appui sur des pratiques d'ordre artistique qui permettent d'explorer de façon concrète (en atelier pluridisciplinaire par exemple) des figures, ellipses, déplacements, transformations – des questions de rythme, de souffle – des rapports de vitesse ou de lenteur, d'équilibre ou de déséquilibre, d'énergie ou d'atonie tant pour ce qui concerne le texte, son dire, son dit, les modalités de son appropriation...

L'atelier s'appuiera sur une expérience ambitieuse ayant pour titre «Souffle(s) du texte».

Pour permettre à l'élève de retrouver le lien vivant entre ce qu'il apprend à décoder, et ce qu'il ressent (personnellement, voire intimement) devant le texte, on propose de partir de ses réactions face à la danse. On opérera alors le chemin inverse de ce qui est souvent proposé (une transposition d'un texte en danse), en partant du corps en mouvement, du corps dansant, pour aller vers le texte. De cette manière, l'élève peut (re)trouver une certaine appétence à interpréter (une phrase de danse, une phrase d'un texte). Il est implicitement amené à réfléchir aussi bien à la littérarité d'un texte qu'à son rôle de lecteur actif, face à n'importe quelle proposition artistique. Il s'agit donc de faire prendre conscience aux élèves que le texte – au même titre que la danse – est un art du souffle, du mouvement qui exige une implication personnelle dans l'interprétation qu'il appelle.

Animateurs **Beatrice Hualmé**, professeur de lettres, lycée Camille-Claudé, Vauréal (95)  
**Hélène Fournier**, professeur d'EPS-danse, lycée Camille-Claudé, Vauréal (95)  
**Pascaline Tissot**, professeur d'EPS  
**Sylvie Da Silva**, professeur documentaliste  
**Marianne Calveyrac**, DAAC Versailles

Partenaires **Frédérique Wolf-Michaux**, comédienne, chanteuse, metteur en scène, compagnie LUK.M, Paris

## Une approche de la scène de théâtre par la gravure d'illustration : scénographies de Molière

Référents **Isabelle Polizzi**, IA-IPR (Nice)  
**Marie-Lucile Milhaud**, IA-IPR honoraire (Nice)

Les pièces de Molière ont été illustrées dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ces gravures ne représentent pas à proprement parler les mises en scène de l'époque : gommant l'artifice de la scène, elles entendent proposer le tableau d'une situation réelle, elle-même codée selon les règles de la représentation classique. Ces règles n'organisent pas simplement l'espace visuel de la gravure. Elles font apparaître, en amont du texte théâtral, un dispositif scénique, dont Molière hérite, qu'il réélabore, voire qu'il parodie.

L'objectif théorique de la séquence qui sera présentée dans cet atelier est de mettre en évidence ce dispositif, à partir de quelques scènes de Molière illustrées, et de l'utiliser comme outil de lecture et d'analyse de la scène théâtrale, qui ne se réduit jamais à un texte écrit.

L'objectif pratique est la réalisation de notices des gravures pour la base de données Utpictura18 : recherche des livres illustrés dans les bibliothèques patrimoniales de Nice et d'Aix-en-Provence, réalisation des clichés, description matérielle des gravures, analyse de l'image dans son rapport avec le texte.

Le travail réalisé par Stéphanie Clerissi, professeur au lycée Bristol de Cannes, avec ses élèves de première, sera présenté par un élève de la classe.

Animateurs **Stéphanie Clérissi** : professeur de lettres modernes au lycée Bristol à Cannes  
**Stéphane Lojkin** : professeur des universités, université de Provence, directeur du CIELAM

Partenaires **CIELAM**, Utpictura18 :  
<http://sites.univ-provence.fr/pictura/Presentation.php>  
**Bibliothèque Méjanes**, Aix-en-Provence

## Goûter la lecture, nourrir l'écriture : les mots, un péché de gourmandise ?

Référents **Françoise Juhel**, service des éditions multimédia, Bibliothèque nationale de France  
**Colette Plas**, bureau des ressources et usages numériques, DGESCO

**D**e bouche à oreille, en avoir l'eau à la bouche, motus et bouche cousue, mettre en bouche, avoir un mot sur le bout de la langue, avoir la langue bien pendue, ne pas mâcher ses mots, se lécher les babines : autant d'expressions françaises qui témoignent du lien étroit qui existe entre mots et mets. Mots et mets transitent par la bouche, les uns pour être digérés, les autres pour être exprimés, les uns et les autres pour être savourés. C'est cette concomitance entre mets et mots qui est à l'origine de l'expérience pédagogique présentée dans cet atelier : partir du plaisir gustatif de l'élève d'une part pour lui faire prendre conscience que le lexique du goût s'applique autant à la nourriture qu'à la lecture-langue, d'autre part pour développer de nouvelles attitudes de lecture et d'écriture chez l'élève. A travers un parcours littéraire et culturel, cette expérience tâche de redonner aux élèves la curiosité et le goût des mots, de nourrir l'imaginaire, d'enrichir les productions écrites et de réenchanter la lecture en la présentant comme une gourmandise.

Animateurs **Mélinée Simonot**, professeur de lettres, collègue Charles-Péguy, Le Chesnay (78)

Partenaires **Lucile Riegel**, librairie L'heure du thé, Versailles

## Lire-écrire-publier à partir des ressources en ligne de la BnF : un atelier éditorial

Référents **Françoise Juhel**, service des éditions multimédia, BnF  
**Colette Plas**, bureau des ressources et usages numériques, DGESCO

Cet atelier montrera comment on peut faire découvrir aux élèves, par l'expérimentation, la diversité et la complexité de la naissance de l'œuvre littéraire, du manuscrit à la réception du texte, par le biais de sa publication. En leur faisant approcher les étapes intermédiaires qui précèdent l'œuvre publique, découvrir les acteurs de l'édition et de la critique, en les sensibilisant aux facteurs sociologiques et culturels qui contribuent à la création de l'œuvre artistique, on favorise chez eux la construction d'une compétence et d'une liberté critiques capables de situer l'œuvre dans son contexte et sa globalité, favorisant une prise de position personnelle.

Animateurs **Pascale Hellégouarc'h**, maître de conférences, université Paris 13  
**Miguel Degoulet**, professeur de lettres, CMI (académie de Nantes)

Partenaires **Bibliothèque nationale de France**, service des éditions multimédia

**B2 Critique littéraire et réseaux sociaux**

## Lectures en réseaux

**E**n quoi la mobilisation des textes de réseau, leur lecture et leur contextualisation sociale et culturelle peuvent-elles participer à la construction du sens en classe? Quels usages et quelles stratégies déployer en classe pour favoriser et enrichir la lecture et la compréhension du texte par le recours à de tels médias?

M. Bondaz utilise les critiques des lecteurs d'Amazon en classe, dans le cadre du « prix des Embouquineurs ». Il les confronte aux lectures et aux lecteurs de la classe en vue d'accompagner la production d'une critique argumentée des ouvrages étudiés en classe de collège. La dimension « sociale » de la lecture y est mise en perspective. Mme Evrard utilise depuis plusieurs années un blog pédagogique qui relate les travaux menés dans le cadre du « prix littéraire des lycéens et des apprentis de Bourgogne ». Il s'agit d'étudier dix romans contemporains, d'échanger avec d'autres lycées par le biais du numérique. Les élèves ont pu notamment échanger sur ce territoire numérique avec l'un des auteurs : une stratégie éditoriale qui a favorisé la « mise en lecture et en écriture » des textes étudiés. Des expériences menées au sein de l'académie de Dijon, qui se conjugueront aux stratégies de « lecture sociale » développées par les industries numériques et à l'éclairage vigilant d'Etienne Candé, chercheur au GRIPIC et maître de conférences au Celsa.

- Animateurs **Christophe Bondaz** (collège André-Malraux, Dijon)  
**Patricia Evrard** (lycée Henri-Vincenot, Louhans)
- Partenaires **Etienne Candé**, chercheur au GRIPIC et maître de conférences  
au Celsa (Université Paris-Sorbonne)  
**Babelio, S-Book Alcatel Lucent.**

## Interaction lecture-écriture autour du roman d'Olivia Rosenthal, *Que font les rennes après Noël ?*

Dans le cadre des Assises internationales du roman et avec l'ENT du Rhône, [laclasse.com](http://laclasse.com)

Référents **Catherine Daumas**, IA-IPR (Lyon)  
**Claude Jeanneret**, IA-IPR honoraire (Lyon)

**A**fin d'éviter la partition entre lecture scolaire et lecture plaisir, afin que les élèves éprouvent la dimension vivante de la création littéraire, la rencontre avec un écrivain au sein d'un projet peut être un puissant levier pour donner sens à l'acte de lire.

Dans le cadre des Assises internationales du roman qui se tiennent à Lyon depuis cinq ans, il a paru souhaitable d'associer les collégiens à l'expérience de lecture d'œuvres contemporaines et de rencontres avec leurs auteurs, limitée jusqu'à présent aux lycéens. En partenariat avec le département, la Villa Gillet, la DAAC, l'inspection pédagogique régionale, dix classes de collèges ont engagé une lecture partielle ou totale du livre d'Olivia Rosenthal, *Que font les rennes après Noël ?*, et ont participé par le biais de l'ENT du Rhône, [laclasse.com](http://laclasse.com), à un échange littéraire avec elle. Ce travail, effectué avec leur professeur, s'est émancipé de l'appareillage de la lecture analytique. Les élèves, libres d'exprimer les questions et les émotions que l'œuvre suscitait, encouragés par les remarques de l'auteur, se sont sentis en droit de traduire leur regard sur l'œuvre lue : invention d'un incipit, tentatives d'« infiltration littéraire », ébauche même de textes critiques.

Cette expérience permet de réfléchir à la place de la vie littéraire au sein de l'École, au statut de l'élève lecteur et auteur, à l'interaction entre lecture et pratiques d'écriture, à l'apport du numérique à la lecture littéraire.

Animateurs **Christiane Chydériotis**, professeur de lettres, collègue Jean-Charcot (Lyon)

Partenaires **Isabelle Vio**, Villa Gillet, Lyon  
**Christophe Monnet**, Centre Erasme, ENT [laclasse.com](http://laclasse.com)

# B4 Les manuscrits d'écrivains, des paysages d'écriture pour lire, écrire et publier

Brouillons numérisés et usages pédagogiques

Référents **Françoise Gomez**, IA-IPR Paris  
**Anne Zali**, responsable du service des actions pédagogiques  
à la BnF

L'accès moderne à ce qu'il y a de plus « primitif » dans l'écriture, le brouillon, ou l'épreuve annotée, pose à la transmission scolaire une série de questions qui seront abordées au cours de cet atelier.

- Une première étape permettra d'approcher la construction du personnage de l'écrivain aujourd'hui, à partir de documents audiovisuels et de documents numérisés. On explorera le lien de l'écrivain à son texte à travers une démarche ludique partant de l'image publique véhiculée par les médias, pour aller vers l'intimité de l'écriture. L'objectif est de proposer un parcours qui permette à des élèves de lycée de s'interroger sur la place que la société accorde à l'écrivain et sur la possibilité, pour l'écrivain, cheminant à la rencontre de ses lecteurs, d'une parole sur sa propre écriture.
- Par ailleurs, le retour au statut calligraphique de l'écrit, en escorte numérique du texte imprimé, change le statut de la page mais aussi de l'écriture, lui permettant de revêtir une identité plastique jusque-là ignorée du lecteur. C'est la notion de « paysage d'écriture » qui sera illustrée dans un deuxième temps de l'atelier. Il s'agira d'abord de situer l'émergence du brouillon dans son double contexte historique et culturel, puis de voyager à travers mille et un paysages d'écriture.

En effet, l'avant-texte de l'écrivain s'écrit loin de toute assignation au lisible. Pages dérégées, pages en liberté, sauvages et parfois secrètes, pages vertigineuses, les brouillons d'écrivains offrent une grande diversité de paysages graphiques, chacune d'elles est une « forêt de grands mondes ». Chaque brouillon est aussi une empreinte révélatrice d'une posture d'écriture : innocence, jubilation du verbe ou jeu combinatoire ou travail de forçat sur la langue, écritures à processus ou écritures à programmes, chaque écrivain a bien sa manière propre.

- Dans un temps conclusif, l'atelier se propose d'évaluer l'apport de cette exploration « amont » pour la lecture des œuvres et l'enrichissement par chacun de sa propre écriture. Cette approche par les manuscrits d'auteur peut en effet permettre en classe d'acquérir de l'œuvre une vision dynamique, non seulement génétique, mais comme un « work in progress » pouvant renvoyer à la pratique personnelle de l'écriture par les élèves.

Animateurs **Mathilde Jamain**, service des actions pédagogiques de la BnF  
**Patricia Chabot**, professeur agrégé de lettres, lycée Charlemagne  
(Paris)

Partenaires **Bibliothèque nationale de France**, service des actions pédagogiques  
**Joël Hühthwohl**, directeur du département arts du spectacle

ATELIER  
**B5****Le blog comme médium des apprentissages en français : de la lecture à la publication**

Brouillons numérisés et usages pédagogiques

Référents **Guy Cherqui**, IA-IPR, DAAC Grenoble  
**Yaël Briswalter**, IA-IPR, CTICE Grenoble  
**Marie-Lucile Milhaud**, IA-IPR honoraire (Nice)

- Dans une première présentation, « Le blog en cours de littérature : vers une pédagogie active et collaborative », on verra comment le blog facilite la mise en place de compétences de lecture experte et se révèle également un bon outil pour travailler la production d'écrits et la réflexion sur la forme ; comment il permet surtout un examen critique de ses expériences et de ses connaissances par l'élève.
- La deuxième présentation, « Publier un blog poétique avec les ENAF de lycée » montrera que l'utilisation du blog permet, avec des élèves de niveaux variés et qui ont une maîtrise incomplète de la langue française, d'aborder la littérature française le plus tôt possible dans l'apprentissage ; de favoriser une expression écrite sereine et de qualité ; d'articuler outils de la langue et expression littéraire en proposant une activité qui, tout en favorisant le groupe classe, peut s'adapter au niveau de chacun.

Animateurs **Emmanuelle Cane**, professeur de lettres, lycée Audiberti (Antibes) et lycée Renoir (Cagnes-sur-mer)  
**Elsa Debras**, professeur de français au lycée Mounier (Grenoble)

ATELIER  
**B6****Des écritures en « je » pour accompagner la lecture de *Barbe Bleue***

S'approprier les textes littéraires par des travaux d'écriture favorisant l'expression d'une réception subjective de l'œuvre

Référents **Sophie David**, IA-IPR Toulouse  
**Pierre-Marie Baux**, IA-IPR

**L**e travail proposé a été mis en œuvre dans des classes de CM2 et de 6<sup>e</sup> en vue de permettre aux élèves de porter un regard particulier sur le conte *Barbe Bleue*. L'une des pistes de lecture consiste par exemple à délaissier les clichés sur le personnage masculin monstrueux afin d'observer l'histoire à travers les yeux de la jeune épousée.

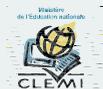
Les enseignantes ont conçu une séquence qui se fonde sur la corrélation entre lecture et écriture et sur le postulat que chacune de ces activités fait progresser l'autre. C'est ainsi que des écrits intermédiaires sont venus fixer et soutenir les interprétations de chaque élève dans les différentes phases de découverte du conte, dévoilé progressivement. Ces écrits ont été conçus de manière à favoriser l'expression de soi, grâce à une rédaction en « je » susceptible de prendre deux formes : celle du commentaire personnel avec une justification des choix opérés et celle de l'écrit d'invention par lequel l'élève se projette dans un personnage.

Durant cet atelier, nous analyserons en particulier en quoi ce dispositif, qui favorise l'expression des affects liés au texte, a pu conduire à des interprétations plus riches que celles associées aux commentaires analytiques neutres et favoriser un meilleur investissement du lecteur qui devient le sujet de sa lecture

Animateurs **Véronique Larrivé** professeur de lettres au collège Michelet, formatrice lettres à l'IUFM (Toulouse).

Partenaires **Gérard Langlade**, professeur à l'université Toulouse-Le Mirail

En partenariat avec :



WebLettres



l'École des lettres

[www.ecoledeslettres.fr](http://www.ecoledeslettres.fr)